

DICTIONNAIRE COMPLET DE LA LANGUE FRANÇAISE

PAR P. LAROUSSE, AUTEUR DE LA LEXICOLOGIE DES ÉCOLES

3^e ÉDITION

illustrée, considérablement augmentée et suivie d'un

NOUVEAU DICTIONNAIRE

HISTORIQUE, GÉOGRAPHIQUE, BIOGRAPHIQUE ET MYTHOLOGIQUE

Comprenant environ 4,000 articles concernant le Canada

1 fort volume in-18 de 1134 pages. Prix : \$1.00 l'exemplaire ; \$10.00 la douzaine.

Les dictionnaires qui sont le plus en vogue dans notre pays renferment à peine quelques indications vagues et incomplètes sur l'histoire et la géographie canadiennes. Cette lacune est d'autant plus regrettable que le Canada prend une importance toujours croissante. Le temps arrive, s'il n'est déjà venu, où il ne sera plus permis, même à l'étranger, d'ignorer le Dominion et les provinces qui le composent ; à plus forte raison, cette ignorance serait inexcusable pour nous, Canadiens. Malheureusement, il n'était pas facile jusqu'ici de se renseigner au sujet de notre pays. Il fallait, pour cela, recourir aux traités spéciaux d'histoire et de géographie, et ces ouvrages ne se trouvent pas toujours sous la main. D'un autre côté, les recherches y sont longues et fastidieuses ; ce n'est qu'après avoir consulté les tables de matières et feuilleté un bon nombre de pages qu'on arrive au renseignement désiré. Le besoin se faisait donc sentir d'un ouvrage plus commode, où l'on pût trouver réunis et rangés dans l'ordre alphabétique, les noms qui se rapportent à l'histoire et à la géographie du Canada. Tel est l'ouvrage que nous offrons aujourd'hui au public. Il forme, croyons-nous, le complément indispensable de tous

les autres dictionnaires, et à ce titre, il a sa place marquée d'avance sur le bureau de l'homme d'étude et d'affaires comme dans l'humble pupitre de l'écolier. A tous il fournira un moyen prompt et facile de se renseigner, à un moment donné, sur une date, un fait ou un personnage de notre histoire, sur une localité quelconque de notre pays.

Nous avons fait entrer dans ce petit dictionnaire tous les noms de quelque importance. Quant aux détails géographiques et biographiques, nous avons dû nous borner aux plus essentiels, pour laisser au volume les proportions d'un livre classique. Nous croyons, pourtant, avoir donné la juste mesure, en suivant le plan des dictionnaires de Larousse et de Bénard, qui jouissent depuis si longtemps de la faveur universelle.

Du reste, nous n'avons épargné ni travail ni dépenses pour assurer à notre ouvrage ce qui en constitue le principal mérite, nous voulons dire l'exactitude. Nous n'avons pas pour cela la prétention de croire ce livre sans défaut. Aussi, loin de redouter la critique, nous la désirons au contraire et la sollicitons. On nous trouvera toujours prêts à profiter des observations qui nous seront faites, à corriger les erreurs et à remplir les lacunes qu'on voudra bien nous signaler. Nous laissons toute montée la composition typographique de notre dictionnaire. Par ce moyen, il sera toujours facile d'y faire les additions et les changements nécessaires ; et si l'ouvrage n'est pas encore parfait, nous avons lieu d'espérer qu'il le deviendra avec le concours bienveillant de toutes les personnes qui s'intéressent à l'histoire et à la géographie de notre pays.

C. O. Beauchemin & Fils, Éditeurs.

MON

180

MON

les comtés de Bellechasse, Montmagny et l'Islet ; ch.-l. Montmagny ; 48,253 h.

Montmagny, comté de la prov. de Québec (dist. de Montmagny), sur la rive sud du St-Laurent ; ch.-l. St-Thomas de Montmagny ; 15,268 h.

Montmagny (St-Thomas de), paroisse et village de la prov. de Québec (Montmagny) ; 4,900 h.

Montminy (St-Paul de), paroisse et village de la prov. de Québec (Montmagny) ; 1,636 h.

Montmirail, petite ville de France (Marne). Victoire de Napoleon sur les alliés en 1814.

Montmorency (Mathieu Ter de), comtétable sous Louis VII ; m. en 1169.

Montmorency (Mathieu II de), grand comtétable, prit part à la bataille de Bouvines (1214), et mourut en 1230.

Montmorency (Anne Ter, duc de), maréchal de France ; fut tué dans un combat contre les calvinistes (1593-1597).

Montmorency (Henri II, duc de), maréchal de France ; se révolta avec Gaston d'Orléans, et fut décapité (1595-1622).

Montmorency (compagnie de), formée par M. de Montmorency, vice-roi de la Nouvelle-France, et confiée à Guillaume et Emery de Caen ; dura de 1621 à 1627.

Montmorency (Henri II, duc de), maréchal de France, vice-roi de la Nouvelle-France (1620-25) ; il remplaça la compagnie des Marchands par une nouvelle compagnie dont il fut le chef et qui se fonda sur la précédente ; cessa sa charge, vers 1625, au duc de Ventadour ; m. en 1632.

Montmorency (François de Laval), V. Laval.

Montmorency (Sault-), village de la province de Québec, ainsi nommé en l'honneur du duc de Montmorency (1634). C'est là qu'eut lieu la fameuse bataille où les Français, avec 10 canons, repoussèrent le général Wolfe qui attaqua leurs retranchements avec 118 pièces de canon et lui firent perdre environ 6,000 hommes (31 juillet 1759).

Montmorency, comté de la prov. de Québec (dist. de Québec), sur la rive nord du St-Laurent ; ch.-l. Château-Richer ; 12,322 h.

Montmorency, rivière de la prov. de Québec, peu considé-

rable, mais célèbre par la chute qu'elle forme à son embouchure à 6 milles de Québec. Cette chute, qui est un des spectacles les plus grandioses de la province, a 240 pieds de hauteur.

Montpellier, ville de France, ch.-l. du dép. de l'Hérault ; 55,000 hab.

Montpensier (Louise d'Orléans, duchesse de), connue sous le nom de *Mademoiselle* ; prit part aux troubles de la Fronde (1627-1638).

Montréal, district judiciaire de la province de Québec, de la Péninsule du Canada ; comprend les comtés de Vaudreuil, Soulanges, Laprairie, Chambly, Verchères, Hochelaga, Laval, Jacques-Cartier, et la cité de Montréal, qui en est le ch.-lieu ; 259,261 h.

Montréal autrefois **Ville-Marie**, dans la province de Québec, Péninsule du Commerce de la Péninsule du Canada ; fondée en 1642 par M. de Maisonneuve, au pied du Mont-Royal, d'où lui vient son nom actuel. C'est la plus grande, la plus riche, la plus commerçante, la plus peuplée et la plus belle ville de l'Amérique anglaise. Elle rivalise en importance avec les premières villes des États-Unis, et en beauté, avec les villes européennes. Elle est le point convergent de la navigation transatlantique, des grands lacs, de l'Ottawa et du lac Champlain. Des chemins de fer la relient avec toutes les villes du pays ; 140,747 h. Cette ville fut fondée sur le site d'Hochelaga, par M. de Maisonneuve, le 17 mai 1642 ; nommée Ville-Marie par le supérieur des jésuites, puis Montréal du Mont-Royal qui la domine ; dévastée par les Iroquois en 1689 ; capitula devant les Anglais en 1760 ; fut prise par Montgommery en 1773 et rendue aux Anglais l'année suivante ; siège du gouvernement de 1844 à 1849.

Montréal (île de), île de la prov. de Québec, formée par le St-Laurent et la rivière des Prairies, une des branches de l'Ottawa ; longue de 32 milles, large d'environ 10 milles ; comprend neuf paroisses outre la ville de Montréal ; remarquable par sa très grande fertilité ; cédée à MM. de St-Sulpice de Paris, en 1663.

Montréal (traité de), conclu en 1701, par les soins de M. de Cal-